

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 18 (2005)
Heft: [4]: Residenz Multengut : investieren ins Alter = Résidence de Multengut : investir dans le troisième âge

Artikel: Multengut : schweizerisch für Residenz = Multengut : une résidence à la mode suisse
Autor: Hönig, Roderick
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-122644>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

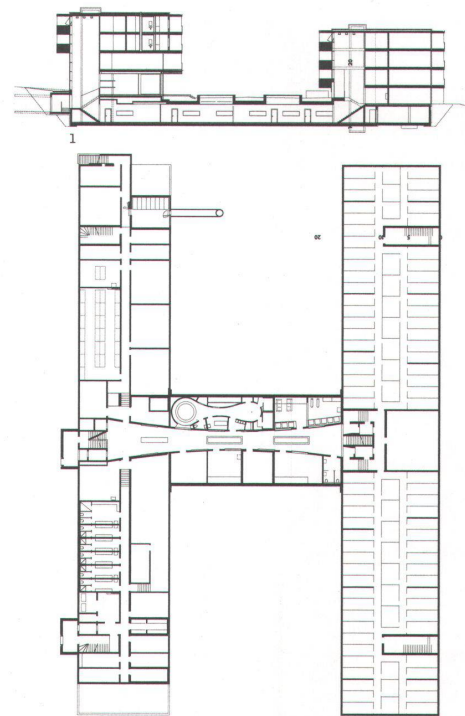
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Multengut: Schweizerisch für Residenz | Une résidence à la mode suisse

Text | Texte: Roderick Hönig
Fotos | Photos: Heinrich Helfenstein

In der Schweiz wird nicht «residiert» – im Land der Demokratie «wohnen» sogar die Bundesräte. Trotzdem ist Muri eine Residenzstadt. In der Berner Agglomerationsgemeinde haben die Senioren ihren Wohnsitz in einem Haus, bei dem die Architekten Burkhalter Sumi die Elemente des aristokratischen Wohntyps ins Schweizerische übersetzt haben. Ergebnis ist eine Residenz, die sich als unscheinbare Wohnanlage tarnt und trotzdem Privilegien wie Park, Vorfahrt, Dependance, Cheminéezimmer, Bibliothek, Terrasse und eigenes Restaurant genießt.

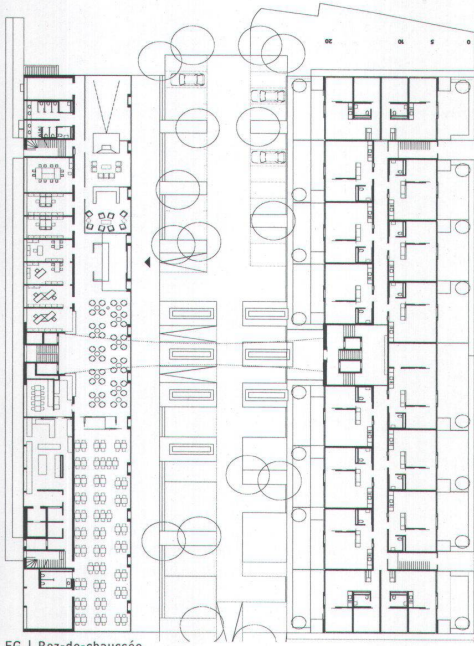
En Suisse, si le terme de résidence s'est quelque peu démocratisé, il n'en reste pas moins lié à une certaine qualité d'habitat et désigne souvent des immeubles de grand standing. A Muri, dans l'agglomération bernoise, les seniors ont le privilège de loger dans une « Résidence » à laquelle les architectes du bureau Burkhalter Sumi ont su conférer un caractère aristocratique. Un bâtiment qui, sous ses apparences anodines, peut se targuer de posséder un salon agrémenté d'une cheminée, une bibliothèque, une terrasse, un parc, une dépendance, et même son propre restaurant.



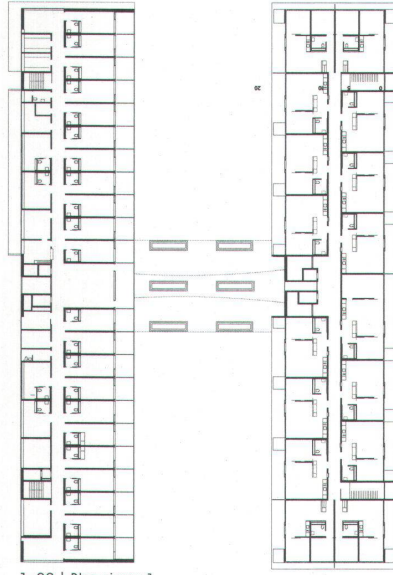
UG | Plan niveau -1



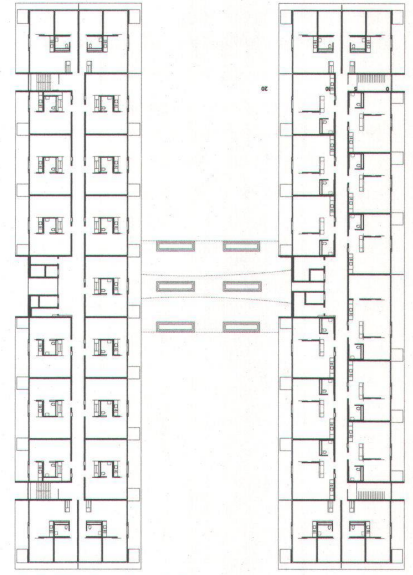
0 10 20m



EG | Rez-de-chaussée



1. OG | Plan niveau 1



2., 3. OG | Plan niveau 2, 3

1 Die unterirdische Passage (UG) spielt den Raum für einen durchgehenden Park frei.

2 Hof mit weitem Blick: Der Garten zwischen den beiden Häusern ist ein kleiner Park.

1 Le passage souterrain (niveau -1) a permis de gagner de l'espace pour créer un jardin.

2 La cour ouverte transforme le jardin entre les deux blocs en un véritable parc.



Kleiner Paradiesgarten

An der Lage und Höhe der beiden 86 Meter langen und 16 Meter breiten Baukörper am Rand der Berner Vorortgemeinde Muri gab es nicht mehr viel zu rütteln – sie waren durch die Bebauungsordnung festgelegt. Indem die Architekten – analog ihrer Erweiterung des Hotels Zürichberg aus dem Jahr 1995 – die Verbindung der beiden Häuser unter die Erde bannen, spielen sie einen grosszügigen, zentralen Aussenraum frei. Er geniesst die Intimität eines Hofes, bietet aber trotzdem einen weiten Blick in die Landschaft. Die beiden langen Balkonfassaden lenken den Blick in die Ferne auf das historische Multengut, das dem Ort den Namen gibt. Der Garten im Hof hat drei Teile: Gegen das Dorf hin ist er geteilter Parkplatz und Vorfahrt unter Kirschbäumen, gegen die Felder hin lauschiger und windgeschützter Obstgarten mit Buchs- und Buchenheckenfelder, einem Bassin und einer Voliere für ein launiges Papageien-Pärchen. Getrennt werden die beiden Bereiche mittig durch den dritten Teil, eine Fussgängerpassage. Sie verbindet die Häuser oberirdisch miteinander. Hier wachsen die Oberlichter der Unterführung aus dem Boden. Gegen das Hauptgebäude hin vermittelt ein elegantes Eichenholzdeck zwischen dem Grün der Natur und dem Haus. Auf der gegenüberliegenden Seite schaffen die tiefer liegenden Vorgärten der Erdgeschosswohnungen etwas Distanz.

Un petit paradis

Les deux corps de bâtiments qui se dressent à la périphérie de cette commune de la banlieue bernoise, deux blocs de 86 mètres de long sur 16 mètres de large, ne laissent guère de latitude aux architectes – ils sont définis par l'ordonnance concernant les zones de construction. Tout comme ils l'avaient fait pour l'agrandissement de l'hôtel Zürichberg en 1995, nos architectes ont décidé de reléguer le couloir reliant les deux ailes sous terre. Ce faisant, ils laissent un vaste espace libre au centre, qui présente à la fois l'intimité d'une cour extérieure, mais reste ouvert sur le paysage. Les deux longues façades avec balcons dirigent le regard vers le centre historique de Multengut, qui a donné son nom à la résidence. Dans la cour, le jardin comporte trois parties: côté village, on trouve un parking goudronné et une rampe d'accès sous les cerisiers; côté champs, un charmant verger, à l'abri du vent, et des terrains plantés ainsi qu'un bassin et une volière. Ces deux zones sont séparées, au milieu, par le passage pour piétons qui relie les deux ailes en surface, et sur lequel on peut voir les excroissances des lanterneaux du passage souterrain. Du côté du bâtiment principal, une élégante plate-forme en bois de chêne fait le lien entre espaces verts et architecture. De l'autre côté, les jardins des appartements du rez-de-chaussée, en recul, créent une certaine profondeur.

Mediterrane Stimmung in der Vorstadt: Der Garten ist das Herz des Multenguts.

Une atmosphère méditerranéenne dans la banlieue: le jardin est le cœur du Multengut.



Das Gartenzimmer

Wo nehmen die Bewohnerinnen und Bewohner an einem lauen Sommerabend den Schlummertrunk? Wo den Vier-Uhr-Tee in den ersten Sonnenstrahlen des Frühlings? Auf der gedeckten Terrasse! Mit dem gleichsam kraftvollen wie eleganten Aussenraum beweisen Burkhalter Sumi, dass ein 86 Meter langes Holzdeck nicht Monotonie bedeutet, sondern Spannung und weiten Atem. Der zentrale Aussenraum erstreckt sich über die gesamte Länge des Haupthauses und vernäht Haus und Garten miteinander. In diesem Raumfilter treffen sich die Bewohner auf dem Weg ins Dorf, hier setzt sich hin, wer sein Buch nicht allein, aber trotzdem ungestört lesen will, hier kann man im Sommer dinieren. Der Raum ist kein Balkon, keine Loggia und keine Veranda, sondern ein nach vorne und auf die Seite offenes gemeinschaftliches Gartenzimmer. Deshalb laufen die Holzbohlen auch nicht ums Haus herum, sondern bilden ein Schiffsdeck, das nur auf den Garten ausgerichtet ist. Die Terrasse steht einige Zentimeter höher als der Garten. Das liegt einerseits am Gefälle. Andererseits ordnen die zwei Stufen das Gartenzimmer eindeutig dem Haus zu. Und wenn nachts die in der Decke versenkten Lichter angehen, wird das Gartenzimmer zum schwebenden Lichtraum, dem die innen liegende Rückwand einen lüsternden roten Hintergrund verleiht.

La Salle du Jardin

Où les pensionnaires se retrouvent-ils les soirs d'été pour trinquer ensemble? Où prennent-ils le thé l'après-midi, dès que le printemps fait son apparition? Sur la terrasse couverte! Avec un espace externe aussi marquant qu'élégant, les architectes démontrent qu'une plate-forme en bois de 86 mètres de long n'est pas forcément monotone, et qu'elle peut, au contraire, créer une certaine tension et une ample respiration. Cet espace s'étend sur toute la longueur du bâtiment principal et le relie au jardin. C'est là que les habitants se rencontrent lorsqu'ils vont au village; c'est là qu'ils viennent s'asseoir pour lire en toute tranquillité sans s'isoler; c'est là enfin qu'ils peuvent dîner en été et, l'hiver venu, regarder le feu d'artifice du Nouvel An en toute sécurité. Ce n'est ni un balcon, ni une loggia, pas plus qu'une véranda; c'est une salle ouverte de tous les côtés sur le jardin. C'est pourquoi les madriers ne font pas le tour de la maison, mais constituent un véritable ponton, uniquement dirigé vers l'extérieur. La terrasse ne surplombe le jardin que de quelques centimètres. Cela tient, d'une part, à la déclivité; du reste, avec les deux marches, la Salle du Jardin fait partie du bâtiment et non du paysage. Et quand, la nuit venue, les lumières encastrées s'allument, elle devient un espace lumineux aérien, auquel la paroi de l'arrière-plan confère une note rouge chaleureuse.

1 Nachts wird das Gartenzimmer zum luftig schwebenden Lichtbalken.

2 Gartensalon auf 86 Meter: Nur schlafen darf man auf der gedeckten Terrasse nicht.

1 La nuit, la Salle du Jardin se transforme en un espace lumineux qui semble flotter.

2 Une terrasse couverte de 86 m de long – dommage qu'on ne puisse y passer la nuit!



1



2

La Grande Salle

Das luftige Restaurant für 120 Personen liegt im Erdgeschoss des Haupthauses hinter dem öffentlichen Café. Die acht Meter breite, stützenfreie Halle erinnert an die Esssäle der Grandhotels des 19. Jahrhunderts. Eine elegante rote Wand begrenzt den Saal an seiner Rückseite. Dahinter liegen – analog einem Hotel – für den Besucher unsichtbar Küche, WCs, Personalräume und Büros in einer sechs Meter breiten Raumschicht. Auf der Gartenseite geben die hohen Kastenfenster dem Raum einen sanften Rhythmus und freien Blick auf Terrasse, Garten und – am Kopfende – aufs Multengut. Die mächtigen Fensterrahmen sorgen dafür, dass man sieht, sich aber trotzdem nicht ausgestellt fühlt. Das Eichenparkett scheint unter den Rahmen hinaus auf die Terrasse zu fließen – Innen- und Aussenraum gehen ineinander über. Ein Kronleuchterhimmel unterteilt den Raum am Abend in dezente Lichtinseln. Gleichzeitig strahlt es aus den dunklen Zylindern an die Lochblechdecke, die das Licht zurück in den Raum wirft und für eine gleichmässige Ausleuchtung sorgt. Als Antwort auf die grossen Kastenfenster hängen an der bordeauxroten Rückwand die «Fenster» des Berner Künstlers Balthasar Burkhard: Seine fast raumhohen Schwarzweissfotografien zeigen seinen Blick auf die dichte Dschungellandschaft des brasilianischen Rio Negro (Seite 2).

La Grande Salle

La salle de restaurant, bien aérée, qui peut accueillir 120 personnes, s'étend au rez-de-chaussée du bâtiment principal, derrière le café accessible au public. Cette halle de huit mètres de large, sans aucun pilier, rappelle les salles à manger des palaces du 19^e siècle. Au fond, elle se termine par un mur d'un rouge raffiné. Derrière, comme dans un hôtel, sont dissimulés la cuisine, les toilettes, les salles du personnel et les bureaux, qui occupent une surface de six mètres de large. Côté jardin, les hautes fenêtres à caisson rythment l'espace en douceur et offrent une vue sur la terrasse, le jardin et le Multengut. Les solides encadrements permettent aux pensionnaires de regarder à l'extérieur sans se sentir exposés. Le parquet de chêne semble se répandre sur la terrasse – comme si l'intérieur et l'extérieur se confondaient. Le soir, les lustres du plafond subdivisent l'espace en îlots de lumière tamisée. Parallèlement, des raies de lumière jaillissent des cylindres sombres qui parsèment le plafond en tôle perforée et renvoient la lumière dans la salle, créant un éclairage régulier. Faisant écho aux grandes baies à caisson, les «Fenêtres» de l'artiste bernois Balthasar Burkhard sont accrochées sur la paroi du fond: des photographies, presque aussi hautes que la pièce, qui sont des visions personnelles du paysage foisonnant de la forêt équatoriale du Rio Negro, au Brésil (page 2).

Weiter Atem und moderne Kronleuchter im Restaurant mit der eleganten Terrasse.

Beaucoup d'espace et des lustres modernes dans le restaurant et son élégante terrasse.



Die Feuer- und Bücherlounge

Die Bibliothek und das Kaminzimmer sind weder staubiger Studienraum noch dunkles Fumoir, sondern elegante Lese- und Feuerlounges, deren Rattanmöbel den Räumen einen beschwingten Hauch von Exotik verleihen. Man betritt sie über eine kleine Nische (mit Internetstation), die vom Mittelgang abgeht. Die Bibliothek sieht aus wie ein gemütliches Wohnzimmer: von weichen Kissen bestückte Fauteuils auf Eichenparkett. Die Bücher sind in der begehbaren Bibliothek verstaut. Sie ist eine von aussen graue, von innen rot leuchtende Kiste. Das Kamin- und Musikzimmer mit dem rot leuchtenden Kamin im Zentrum ist die glühende Antwort auf die Bibliothek: Die Feuerstelle ist in einen grauen Rahmen eingelassen, der den fast raumhohen roten Schlund auf drei Seiten umgrenzt. Die Feuernische ist zwar nicht begehrbar wie die Bibliothek, trotzdem antwortet der rot eingefasste Kragen im grauen Rahmen auf die rote Büchernische nebenan. In beiden Räumen kommt das Licht nicht mehr von der Decke wie im Restaurant, sondern geht von dezenten Stehlampen aus, deren leuchtender Schirm den Raum in weiches Hellgelb taucht. Wer nicht will, dass alle sehen, welche Lektüre man sich gerade zu Gemüte führt oder mit wem man am Feuer schäkert, zieht die bodenlangen goldenen Vorhänge und macht aus den verglasten Lounges ein intimes Boudoir.

Bibliothèque et Salon de Lecture

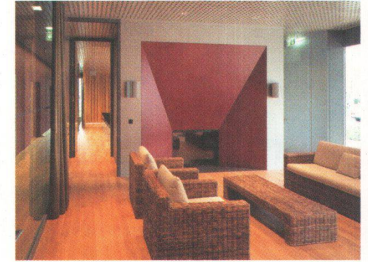
La bibliothèque n'a rien d'une salle d'études poussiéreuse, et la salle avec cheminée n'est pas un lugubre fumoir; ce sont d'élégants salons auxquels les meubles en rotin confèrent une légère touche d'exotisme. On y pénètre par une petite niche (avec poste Internet), qui part du couloir central. La bibliothèque ressemble à une agréable salle de séjour, avec ses fauteuils garnis de coussins moelleux et son parquet en chêne. Les livres s'entassent dans la bibliothèque praticable qui se présente comme un caisson, gris à l'extérieur et d'un beau rouge à l'intérieur. La salle de musique, avec sa cheminée d'un rouge chaleureux au centre, est le pendant incandescent de la bibliothèque: le foyer est encastré dans un cadre gris qui circonscrit sur trois côtés cet antre rouge presque de la hauteur de la pièce. On ne peut pas y pénétrer, comme dans la bibliothèque, et pourtant, ce col rouge dans son cadre gris est une réponse au coin-lecture rouge. Dans les deux pièces, la lumière ne vient pas du plafond, comme au restaurant, mais elle est distillée par de discrets lampadaires dont l'abat-jour lumineux diffuse une lueur d'un blanc ivoire. Si un pensionnaire ne souhaite pas que les autres voient ce qu'il est en train de lire ou avec qui il flirte près de l'âtre, il peut tirer le rideau doré qui tombe jusqu'au sol, transformant ainsi l'un ou l'autre salon vitré en un intime boudoir.

1 Roter Schlund: Dem Kaminzimmer verleihen die Rattanmöbel einen Hauch Exotik.

2 Die wohnliche Bibliothek ist die perfekte Bühne für ein literarisches Quartett.

1 Le salon avec son âtre rouge: les meubles en rotin y apportent une note d'exotisme.

2 La bibliothèque praticable est le lieu idéal pour un club littéraire à quatre.



1



2

Der Raumbeschleuniger

Die Enden der zentralen, blau leuchtenden Lichtkamine, die beide Häuser in der Mitte durchstossen, sind durch eine unterirdische Passage verbunden. Diese macht den grosszügigen Garten und den durchgehenden Aussenraum möglich, der zwischen den beiden Häusern liegt. An der Passage liegen die gemeinschaftlich genutzte Räume wie Waschsalon, Hobbyraum, Musikzimmer, Weinkeller und eine luxuriöse Wellness-Badlandschaft aufgereiht. Wie die Wohnungs-Erschliessungsgänge ist die Passage eine «rue intérieure». Analog den darüberliegenden Korridoren gehen davon grosse graue Türen ab, die zwischen den ebenfalls grau gerahmten Vitrinen und Fenster liegen. Sie zeigen den Bewohnern, ob hier unten gerade jemand auf dem Flügel spielt oder ob der Massageraum besetzt ist. Die nach innen gebauchte rote Betonwand strahlt Schwere und Stabilität aus. Ihre flache Rundung scheint den Raum richtiggehend zu beschleunigen, so dass man sich jeweils am Ende durch den blauen Farbenwind der Treppenhäuser fast wieder an die Oberfläche getragen fühlt. Als Treffpunkt dieser Unterwelt hat sich – gut schweizerisch – der Waschsalon etabliert. Hier wird auf Sofas und Fauteuils lustvoll geschäkert, gelacht, gejasst und getratscht, bis das durchdringende Piepsen der Waschmaschine die gemütliche Runde unterbricht.

L'espace en accéléré

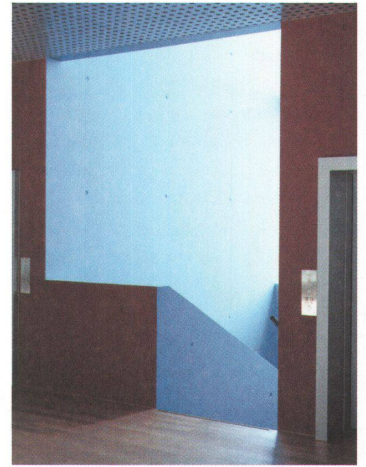
Les extrémités des puits de lumière qui transpercent les deux blocs en leur centre, d'un bleu lumineux, sont reliées par un passage souterrain. Reléguer cet élément de liaison entre les deux bâtiments sous terre a rendu possible le vaste jardin et l'espace libre qui s'étend entre les deux blocs. Des salles à usage collectif y sont logées, tels le salon de coiffure, la salle de musique, la cave, et un luxueux espace wellness avec piscine. Comme les couloirs d'accès aux appartements, le passage est une «rue intérieure» d'où s'ouvrent de grandes portes grises entre des vitrines et des fenêtres encadrées de gris. Celles-ci permettent de voir si quelqu'un joue au piano dans la salle de musique ou si la salle de massage est occupée. Le mur de béton, légèrement bombé vers l'intérieur, dégage une impression de pesanteur et de stabilité. Cette forme arrondie semble vraiment créer un effet d'accélération, si bien qu'on se sent pratiquement aspiré vers la surface, grâce au bleu tonique des cages d'escalier. La salle de lessive est devenue le lieu de rendez-vous de ce petit monde souterrain. Là, sur les sofas et les fauteuils, on flirte, on rit, on joue aux cartes et on papote, jusqu'à ce que le sifflement strident de la machine à laver ne vienne interrompre cette joyeuse société. A la Résidence de Multengut, même la lessive n'est plus une corvée.

1 Blaue Lichtkamine schaufeln viel Tageslicht in die unterirdische Passage.

2 Wellness, Musikzimmer, Weinkeller und Waschküche – alles gibt es in der Passage.

1 Des claires-voies bleutées font entrer la lumière du jour dans le passage souterrain.

2 Espace wellness, salle de musique, cave et salle de lessive sont logés dans le passage.



1



2

Rues intérieures

Die Grundrisse der beiden Häuser sind einfach, effizient und gehorchen demselben Prinzip: Es ist ein zweibündiger Erschliessungstyp – ein zentral liegender Liftturm führt jeweils nach oben auf die innen liegenden Gänge. Sie verbinden alle Wohnungen einer Etage und sichern den Zugang zum verglasten Fluchttreppenhaus. Nur in der Pflegeabteilung trennt der Mittelgang die rückwärtig liegenden Personalräume von den Pflegezimmern und endet in grosszügigen und offenen Sitznischen. Diese erinnern in der Möblierung und der Farbgebung an die eleganten Lounges im Erdgeschoss, nur geniessen hier die Bewohner nicht den Blick auf den zentralen Garten, sondern auf die weite Landschaft. In den «rues intérieures» verströmen die Farben und die Materialien eine Atmosphäre, die einen vergessen lässt, dass man sich in einer Altersresidenz befindet: Die silberfarbenen Deckenplatten erinnern an Filz, die auf der Schattenseite rot und auf der Sonnenseite lindengrün gestrichenen Betonwände an Stofftapeten. Über jeder Wohnungstüre kragt ein kleines Vordach aus – wie bei einem richtigen Haus, draussen an einer richtigen Strasse. Daneben das kleine «Seelenfenster», eine Art Setzkasten für die Bewohner. Die Farben, die Öffnungen und die Leuchtkörper geben dem langen Gang einen kurzweiligen Rhythmus und helfen bei der Orientierung.

Rues intérieures

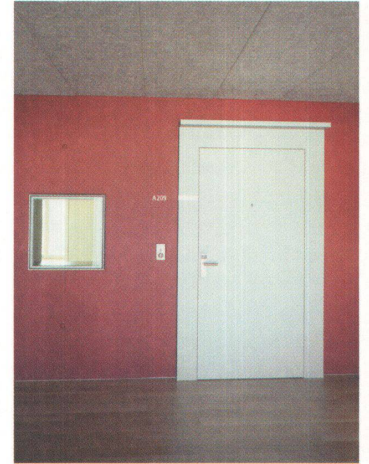
Les plans des deux blocs, simples et efficaces, obéissent au même principe, celui d'un système d'accès double – une tour d'ascenseur centrale conduit vers les couloirs intérieurs du haut. Ces derniers permettent de rejoindre les appartements et assurent l'accès à la cage vitrée des escaliers de secours. Dans le département de soins, le couloir central sépare les locaux du personnel, situés à l'arrière, des salles de soins, et se termine en vastes alcôves agrémentées de fauteuils, ouvertes sur l'extérieur. L'ameublement et les couleurs rappellent les élégants salons du rez-de-chaussée; sauf que, au lieu d'avoir une vue sur les jardins du centre, les pensionnaires peuvent admirer le paysage des alentours. Dans les «rues intérieures», l'atmosphère suscitée par les couleurs et les matériaux fait oublier que l'on se trouve dans un home: les plaques argentées du plafond font penser à du feutre, les murs en béton peints en rouge côté ombre et en vert tilleul côté soleil ont l'air de tapisseries. Chaque porte d'appartement est surmontée d'un auvent – comme n'importe quelle maison de n'importe quelle rue. A côté, une petite fenêtre, grande comme une casse de typographe, permet aux pensionnaires de jeter un œil dans ce long couloir que les couleurs, les ouvertures et les luminaires viennent rythmer de manière distrayante, en même temps qu'ils aident à s'orienter.

1 Vordach auf die innere Strasse: Eingang zu den Wohnungen mit «Seelenfenster».

2 Von den Sitznischen am Ende des Ganges der Pflegeabteilung ist der Blick befreiend.

1 Dans la rue intérieure, les entrées des appartements sont surmontées d'un auvent.

2 Les alcôves au couloir du département de soins offrent une vue bienfaisante.



1



2

Nicht nur für Senioren

Im Multengut gibt es eine breite Palette an Wohnungen: vier Einzimmerwohnungen (34 m²), 66 Zweizimmerwohnungen (55 m²), 24 Dreizimmerwohnungen (67 m²) und 26 Pflegezimmer (20 m²). Es gibt zwei Grundrisstypen, die Ein- und Dreizimmerwohnungen sind Ableitungen davon: Bei zwei Dritteln der Wohnungen sind die dienenden Räume entlang dem Mittelgang angeordnet (Typ A), ein Drittel hat einen mittigen Kern mit Bad und Küche (Typ B). Die Aufschlüsselung der Wohnungstypen basiert auf Erfahrungswerten der Betreiberin Senevita. Typ A inszeniert die neun Meter lange Fensterfront mit dem 14 Quadratmeter grossen Balkon davor. Entree, Bad, WC, Garderobe und Küche liegen in einer gut zwei Meter tiefen Schicht entlang dem Mittelgang, davor ein grosses Wohn-Ess- und ein Schlafzimmer. Die Wohnräume sind entlang der Fassade durch eine Schiebetüre und über das Entree miteinander verbunden. Bei Typ B sind die beiden Wohnräume in ihrer ganzen Tiefe von sechseinhalb Metern erlebbar. Die Küche liegt an der Fassade und öffnet sich auf den Balkon. Zwischen Spüle und Blumenfenster ist ausserdem genug Platz für ein Frühstückstischchen.

Alle Wohnungstypen verfügen über ein grosses und praktisches Reduit, das den eigenen vom Nachbarsbalkon trennt. Die Brüstungen sind etwas höher als üblich, so dass man sich auch im Stehen bequem darauf abstützen und das Treiben im Hof beobachten kann. Die Lattung der Brüstung wird nach oben durchlässiger, so fällt mehr Licht in die Wohnräume. Dieser private Aussenraum, über den alle Wohnungen verfügen, ist grosszügig und praktisch – und wenn man die hellblauen Jalousien herunterlässt, wird daraus ein privates Gartenzimmer.

Die Architekten haben die Wohnungen mit kleinen planerischen Anpassungen seniorengerecht gemacht. Sie könnten aber genauso gut von jungen Familien oder Studenten bewohnt werden. Die Wohnungen sind behindertengerecht, denn das Senevita-Konzept fürs Multengut will, dass die Bewohnerinnen und Bewohner allein oder als Paar so lange als möglich – ohne Rollstuhl und ohne grössere Hilfe – für sich kochen und den Haushalt führen. Erst wenn intensive Hilfe von Dritten nötig wird, bietet sich ein Umzug in die hauseigene Pflegeabteilung an. Dort stehen 26 Zimmer zur Verfügung, die dem Prinzip des A-Typs gehorchen und sich mit einer grosszügigen Fensterfront gegen Südwesten öffnen. Ihnen fehlen lediglich die markanten roten Reduits und die eleganten Holzgeländer. Dies, weil die Bewohner der Pflegeabteilung mehrheitlich bettlägerig sind und auch liegend möglichst viel Tageslicht, Landschaft und Fernblick geniessen sollen.

Pas seulement pour les seniors

La Résidence de Multengut offre un vaste choix d'appartements : quatre studios (34 m²), 66 deux-pièces (55 m²), 24 trois-pièces (67 m²) et 26 chambres de soins (20 m²). Il existe deux types de plan, dont les studios et les trois-pièces sont des formes dérivées : dans deux tiers des appartements, les pièces de service sont ordonnées le long du couloir central (type A), un tiers possède un noyau central avec bain et cuisine (type B). Leur répartition se base sur l'expérience de l'exploitant, Senevita. Le type A met en scène les neuf mètres de la baie vitrée devant laquelle s'étend le vaste balcon de 14 m². L'entrée, la salle de bains, les toilettes, la garde-robe et la cuisine sont situés dans un renforcement d'environ deux mètres de profondeur, le long du couloir central ; vers l'avant, on trouve une vaste salle à manger et une chambre à coucher. Le long de la façade, les pièces sont reliées par une porte coulissante ainsi que par l'entrée. Dans le type B, les deux pièces occupent les six mètres et demi de profondeur. La cuisine est installée contre la façade et s'ouvre sur le balcon. Entre l'évier et la fenêtre décorée de fleurs, il y a suffisamment de place pour une petite table où l'on prendra le petit-déjeuner à deux.

Tous les types d'appartement disposent d'un vaste réduit, fort pratique, qui sépare le balcon de celui du voisin. Les parapets sont un peu plus hauts que la norme, afin que l'on puisse s'y appuyer pour observer ce qui se passe dans la cour. Les lattes sont plus espacées vers le haut, ce qui fait entrer plus de lumière dans la pièce. Cet espace extérieur privé, dont chaque appartement dispose, est vaste et pratique – et quand les jalousies bleu clair sont baissées, le balcon devient un jardin privé.

Les architectes n'ont pas eu besoin d'adapter leurs plans pour rendre ces appartements conformes aux besoins des personnes âgées. Ils pourraient d'ailleurs aussi bien être habités par des familles que par des étudiants. Ils ne conviennent pourtant pas aux handicapés, car, selon le concept de Senevita, les pensionnaires doivent vivre le plus longtemps possible seuls ou en couple et pouvoir faire leur cuisine et leur ménage sans avoir trop besoin d'aide. Ce n'est que lorsqu'ils sont plus dépendants de l'aide de tiers qu'ils doivent déménager dans le département de soins. Là, ils disposent de 26 chambres de type A dont la vaste baie vitrée est orientée au sud-ouest. Seuls manquent les fameux réduits rouges et les élégantes balustrades. Dans le département de soins, les patients sont en effet le plus souvent alités et doivent profiter le plus possible de la lumière naturelle et de la vue. Une manière, en quelque sorte, de faire pénétrer le paysage dans la chambre.

1-2 In der Pflegeabteilung sind die Balkone so tief, dass ein Bett darauf Platz hat.

3 Nicht nur fürs Alter: fließende Räume in der grossen Dreizimmer-Eckwohnung.

4-5 Tiefe Weite: Beim Typ B liegt der Bad-Küche-Kern im Zentrum der Wohnung.

6 Beim Typ A sind die dienenden Räume entlang dem Mittelgang aufgereiht.

7 Die Pflegezimmer sind Varianten des Typs A, nur tiefer und mit grösserem Balkon.

1-2 Dans le département de soins, les balcons sont très profonds.

3 Pas que pour les seniors: des espaces modulables dans le vaste trois-pièces d'angle.

4-5 De la profondeur: dans le type d'appartement B, le bloc bains-cuisine est au centre.

6 Dans le type A, les espaces fonctionnels sont situés le long du couloir central.

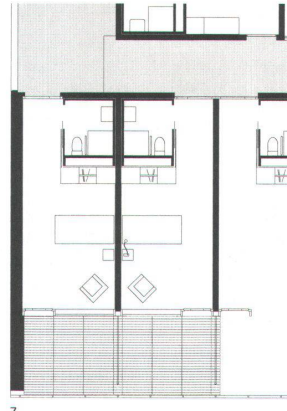
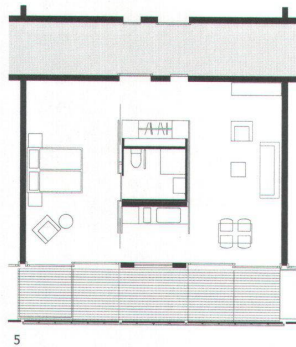
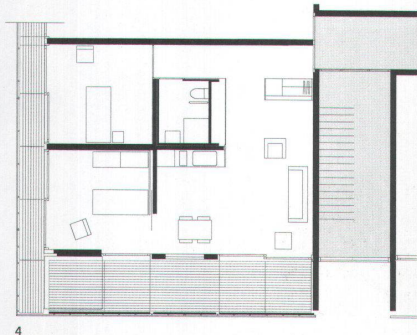
7 Les chambres de soins sont des variantes du type A plus profondes et avec un balcon.



1

2

3



Beteiligte | Participants

Seniorenresidenz Multengut, 2004 |
Résidence pour seniors de Multengut
Mettlengässli 8/10, Muri b. Bern

- > Bauherrnschaft | Maître d'ouvrage :
GVB Gebäudeversicherung des Kantons Bern | AIB Assurance immobilière du canton de Berne
- > Bauherrenberater | Conseiller du maître d'œuvre : Martin Sturm, Langnau
- > Betreiberin | Exploitant : Senevita, Wabern
- > Generalunternehmer | Entreprise générale : Halter, Zürich; Mitarbeit | Collaboration : Beat Waser, Kurn Arn, Philipp Shaddock
- > Architektur | Architectes : Burkhalter Sumi, Zürich
- > Mitarbeit | Collaboration : Yves Schihin, Florian Schoch (Projektleitung | chef de projet), Florian Schoch, Bettina Halbach, Kathrin Mannhart, Christian Mösli
- > Bauingenieur | Ingénieur du bâtiment : Lüchinger + Meyer, Zürich; Mitarbeit | Collaboration : Daniel Willi
- > Haustechnik-Planer | Planification des installations techniques : 3-Plan Haustechnik, Winterthur; Reto Burkhard, Simon Fiechter
- > Elektroplaner | Planification des installations électrique : 3-Plan, Kreuzlingen, Livio Viola
- > Landschaftsarchitektur | Paysagistes : David Bosshard, Bern; Günther Vogt, Zürich (Wettbewerb | concours)
- > Kunst-und-Bau | Art intégré au bâtiment : Balthasar Burkhard, Bern
- > Auftragsart: Gesamtleistungs-Wettbewerb auf Einladung (2002) | Type de mandat : concours d'étude et de réalisation, sur invitation (2002)
- > Gesamtkosten (BKP 1-5) | Coût global: CHF 39,3 Mio.
- > Gebäudekosten (BKP 2) | Coût du bâtiment : CHF 564.- /m³